

# 24<sup>ème</sup> dimanche ordinaire (A)

**Avant tout** je vous propose un temps de prière autour du texte d'évangile, selon la méthode dite de la « lectio divina » (lecture divine, lecture de la Parole divine) en groupe (la famille ou personnellement) la méthode est juste ci-dessous.

**Ensuite** je reprends le texte et vous invite à une méditation partie par partie. Cela devrait vous aider à mieux comprendre le texte et à mieux l'assimiler mais rien ne vaut le temps de prière initial.

**Bonne réflexion et prions les uns pour les autres !**

P. Christophe

## 1- LECTIO DIVINA : LA METHODE

1- lire silencieusement le texte évangélique pour une meilleure compréhension

2- lire à haute voix (une personne) sans lenteur ni précipitation

Silence pour interioriser (3 minutes)

**Expression libre** : chacun est invité à dire le groupe de mots du texte qui lui parle le plus ; les autres écoutent et accueillent sans questions ni commentaires

3- Relire le texte à haute voix (une autre personne)

Silence pour interioriser (5minutes) : *qu'est-ce qui me parle aujourd'hui ; comment ce texte touche-t-il ma vie ?*

**Expression brève pour ceux qui le souhaitent**

4- relire le texte à haute voix (une troisième personne)

Silence pour interioriser (5minutes) : *Quelle prière monte en moi ?*

**Expression libre et brève d'une prière**

Terminer par un *Notre Père* en commun

**En FAMILLE :**

Prière et

Partage

**Personnellement,**

Intérieurement me mettre en attitude d'écoute

Lecture du récit haute voix sans précipitation ni lenteur

Silence pour interioriser, puis noter et répéter la phrase qui me touche plus particulièrement

Nouvelle lecture

Silence pour interioriser et pour comprendre comment vivre ce texte moi aussi

Nouvelle lecture, prière

## Evangile de Jésus Christ selon st Mathieu (Mt 18, 21-35)

21 En ce temps là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

23 Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. »

27 Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

28 Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : « Rembourse ta dette ! »

29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. »

30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

31 Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

32 Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? »

34 Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Lecture ligne à ligne

## Evangile de Jésus Christ selon st Mathieu (Mt 16, 21-27)

21 En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus

**Nous savons qui sont les apôtres, ce sont ces 12 que Jésus**

**« institua pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir d'expulser les démons. ». Et nous savons que Pierre est le premier d'entre eux. Mais voyez ici, Pierre n'est pas envoyé, il n'est pas seulement avec Jésus, il s'approche de Lui. (Mc 3, 14-15)**

**Voici donc 4 caractéristiques des disciples : Ils sont avec Jésus, Ils sont envoyés proclamer la Bonne nouvelle, ils ont le pouvoir d'expulser les démons, ils s'approchent de Jésus.**

**Et nous, nous sommes les disciples d'aujourd'hui, alors que faisons-nous de tout cela ? Pouvons-nous dire que nous vivons avec le Christ ? Sommes-nous des messagers de la Bonne Nouvelle ? Expulsons-nous les démons ? Nous approchons-nous parfois du Seigneur ?**

**pour lui demander**

Simon Pierre est curieux et avide de l'enseignement du Christ. Il ne se contente pas de recevoir, il va aussi chercher la Parole. Demander c'est interroger, mais c'est aussi réclamer, Saint Pierre demande une Parole comme d'autre demande à manger ou un cadeau ou de l'aide...

Et nous ? Quel est notre désir de Dieu et de sa Parole dans nos vies ? Savons-nous demander à dieu ce dont nous avons besoin ? (Pas seulement ce dont nous avons envie mais besoin !)

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

Dimanche dernier, Jésus expliquait comment aider un frère à revenir vers le droit chemin. Il nous enseignait comment « gagner son frère » (Mt 18, 15). Aujourd'hui Pierre en demande d'avantage : il s'intéresse à sa propre sainteté, Il veut en savoir plus sur le pardon. Je me souviens qu'ado, quand on me parlait de pardon je répétais souvent la maxime « bon mais pas pigeon ». Je crois que c'est le sens de la question de Pierre : jusqu'où va le pardon, à partir de quand commence la faiblesse, la naïveté voire le laxisme. Mais Saint Pierre connaît son maître, il ne veut pas paraître pauvre en pardon ou en compassion, il propose de pardonner 7 fois ce qui n'est pas une indication de quantité, mais, par l'utilisation du chiffre symbolique de perfection, une interrogation sur la perfection véritable.

Et nous ? Cherchons-nous nos chemins de sainteté ? Connaissions-nous suffisamment la Parole pour pressentir le désir de Dieu sur nous ? Savons nous l'interroger pour vérifier notre discernement ? Quel moyen prenons-nous pour rechercher notre perfectionnement en Dieu ?

22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

Le Pardon et l'amour de Dieu ne sont pas à notre mesure ! En proposant 7 fois Pierre visait déjà un pardon parfait. Mais 70 (7X10, 10= plénitude, totalité, infini) c'est la perfection dans la totalité, la plénitude l'infini... alors 70x7 ... !!!

Et nous ? Quelle conscience avons-nous de l'infini perfection de Dieu ? Quelle confiance avons-nous dans sa miséricorde qui veut nous faire participer de cette perfection infinie d'amour ? le désirons-nous ?

23 Ainsi, le royaume des Cieux

C'est bien la preuve que l'invitation de Jésus « je ne te dis pas ... » ne nous parle plus de notre capacité d'aimer et pardonner nos frères, mais celle de Dieu, ou peut être l'amour que Dieu peut révéler en nous. Tout à coup Jésus oriente le dialogue vers une Parole du royaume qui se finira en évocation de l'action de Dieu sur nous.

Et nous ? Sommes-nous bien conscients que lorsque nous parlons d'amour ou de pardon, c'est de notre salut éternel que nous parlons ? On ne peut jamais parler à la légère d'amour ou de miséricorde, car c'est de Dieu que nous parlons !

est comparable à un roi

Ici encore, comme dans la parabole du trésor caché dans le champ (mt 13, 44), le royaume est comparé à un homme, un roi. Le royaume de Dieu est Dieu lui-même, dieu qui règne, Dieu qui aime, Dieu qui pardonne.

Et nous qu'espérons nous ? qui espérons nous ?

qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

S'il a des serviteurs c'est bien qu'Il est le maître et le roi, s'il veut régler ses comptes c'est qu'il est juste, s'il doit régler des comptes c'est que jusque-là il a fait confiance, et a accordé une vraie autonomie... une vraie liberté.

Et nous ? quelle est notre image de Dieu ? Comment nous préparons nous à le rencontrer ? Même si nous savons qu'Il dépassera toute nos attentes, avons-nous suffisamment scruter le Parole pour savoir qui nous cherchons ?

24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

Un serviteur qui doit 60.000.000 de pièces d'argent, c'est un serviteur qui manie de grandes richesses ! C'est aussi un serviteur à qui son maître a laissé une grande liberté ! ce qui signifie que ce maître est à la fois généreux et confiant. Il a été sans doute patient aussi car on ne peut imaginer qu'il n'est rien su d'une telle dette ! Mais surtout il doit être lui aussi infiniment riche pour avoir de tel serviteurs.

Juste, confiant, patient, riche... voici le portrait du roi qui continue de s'enrichir, et nous saurions nous décrire qui est le Dieu au cœur de nos vies, ce qu'il fait pour nous et avec nous ?

25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

Bien sûr quand nous entendons parler d'esclaves, de vendre une famille, etc., nous sommes horrifiés. Bien sûr cela ne correspond en rien avec l'image que nous nous faisons de Dieu. Mais selon les normes de l'époque, c'est ainsi que les choses se passaient, et le maître agit simplement selon le droit.

Nous avons souvent l'image de Dieu qui distribue la grâce, qui pardonne tout et fait toujours miséricorde, cela n'est sans doute pas faux mais saurons-nous nous rappeler que Dieu est aussi juste et que lui aussi est libre. Alors saurons-nous affronter le jour ou le plan de Dieu ne correspondra pas avec nos désirs et nos envies ? Et le jour ou le Seigneur, pour notre bien, décide de nous reprendre, peut-être même de nous punir (qui aime bien châtie bien) comme il n'a pas hésité à traiter Saint Pierre de Satan !

26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné

Voici l'attitude normale du serviteur de Dieu : humilité, conscience de ses torts et de son besoin de Dieu, soumission et obéissance.

Et nous ? Comment sommes-nous des serviteurs et des créatures de Dieu

et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout."

Ce serviteur est aussi simple et confiant dans son maître

Et Nous ? Comment sommes-nous des images et de fils de Dieu

27 Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Le maître, Dieu s'est montré juste, il se montre maintenant plein d'amour et de compassion.

Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde, mais la miséricorde l'emporte sur le jugement. (Jc 2, 13)

Il nous montre surtout que si nous savons demander il sait donner ! laisser partir c'est libérer, Dieu libère. De l'esclave il fait un affranchit et même un fils.

Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. (Jn 15, 15)

Remettre la dette c'est l'expression originelle du Notre Père :

« remet nous nos dettes comme nous aussi remettons à nos débiteurs »

Et nous ? Savons-nous rester des serviteurs respectueux et obéissants tout en devenant des enfants libres et aimés.

28 Mais, en sortant,

Ailleurs dans l'évangile Jésus dit qu'il « est sorti » pour parler de sa mission dans ce monde. Il est sorti de Dieu est venu dans le monde. Ici l'esclave sors de devant le maître, il vient d'être témoin de la bonté et la miséricorde du maître et il peut retourner à sa vie sans plus trainer sa dette. Il est dans des conditions proches de celles du Fils.

Et nous ? Par le baptême nous vivons quelque chose de très proche de ce que vit se serviteur : Dieu nous prend en compassion, il nous rachète de tous nos péchés, nos dettes, Il nous libère... Comment sortirons-nous ?

ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent.

Voici le serviteur dans la même position que le maître quelques instant avant...

Et nous ? Il nous arrive bien des fois nous retrouver dans cette position :

« remet nous nos dettes comme nous aussi remettons à nos débiteurs »

Et le seigneur nous guide sur nos façons de faire :

tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi :  
voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. (Mt 7, 12)

Alors ? Saurons-nous saisir ses occasions ?

Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !"

En toute justice, cet homme à tous les droits de faire ce qu'il fait... Alors pourquoi sentons-nous comme un malaise ?

Nous n'avons pas tous les mêmes dispositions que le Seigneur... mais nous pouvons au moins y tendre, essayer ? ou moins progresser !

29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai."

Ce nouveau serviteur à la même attitude, de confiance et d'humilité. Bien souvent les relations humaines sont à l'image de ce que nous devrions avoir comme relation avec Dieu.

Mais nous ? avons-nous assez d'humilité pour nous faire petit devant nos frères comme nous nous faisons petits devant Dieu ?

30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Quand il n'y a que la justice sans miséricorde...

Comme nous savons que Dieu n'agit pas ainsi nous sommes prompts à jeter la pierre à cet homme, mais essayons de regarder d'abord s'il ne nous arrive pas de faire de même. Ne sommes-nous pas vigilants sur nos droits ? assoiffés de justice pour nous-même ?

31 Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés

Parfois la justice attriste ! «dur lex sed lex » la loi est dure mais c'est la loi.

Mais nous pouvons-nous parfois aller au-delà de la justice vers la générosité et la bonté, vers la miséricorde. Nous pourrions peut-être avoir de la compassion les uns et les autres. Être attristé devant le malheur d'un de nos frères

et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

Parfois nous sommes incapables de résoudre les choses mais nous pouvons les confier au Père.

32 Alors celui-ci le fit appeler

Tout se fait par la vocation, l'appel de Dieu

Mais saurons-nous l'écouter ?

et lui dit : "Serviteur mauvais !

Quand on refuse la miséricorde, on se retrouve face à la justice...

Sommes-nous capables d'entendre les reproches ?

je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

Le Seigneur ne se contente pas de nous créer ou de nous accompagner de sa grâce, Il nous donne aussi l'exemple

10 Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

11 Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

12 Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. (1 Jn 4, 10-12)

Et Nous ? Saurons nous être des imitateurs de Dieu, même lorsque cela demande des efforts ? même lorsque nous nous sentons dans notre bon droit ?

33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"

La pitié est aujourd'hui une chose dévoyée voire suspecte mais à l'origine c'est un magnifique sentiment : c'est la compassion qu'on éprouve devant quelqu'un en qui on a foi et qui ne peut exprimer ou vivre ce pourquoi il est fait. Cette foi (la racine de pitié est pi = foi comme dans

piété...) dans celui qui paraît ou est faible c'est cela la pitié. Le maître a vu par-delà l'esclave criblé de dette l'homme capable d'être un bon serviteur, il a eu pitié. Il invite son serviteur à voir par-delà les apparences lui aussi, ce qu'il n'a pas fait, il n'a pas eu foi dans son débiteur qui le suppliait.

Et nous saurons nous avoir pitié ? Saurons-nous toujours voir le potentiel de nos frères au-delà de leur défaut ou limites inévitables ?

34 Dans sa colère,

La colère de Dieu est un thème fréquent et récurrent. Elle exprime le déploiement de la puissance de Dieu pour réduire à néant le péché et le mal dans l'homme ou l'humanité. Bien sûr le pécheur est souvent attaché à son péché et le combat de Dieu contre le mal lui semble contre lui-même ce qui évidemment et terrifiant d'où l'image de colère de Dieu. Ici c'est le caractère impitoyable et l'incapacité à apprendre et imiter Dieu.

Et nous ? Comment éprouvons-nous la colère de Dieu ? Comment nous convertissons-nous dans ces circonstances ?

son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

En lui faisant expérimenter la justice sans miséricorde, il va lui montrer pourquoi on attend de lui la miséricorde.

Et nous ? Quelles leçons avons-nous reçues de Dieu et comment y avons-nous réagi ?

35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,

Nous passons du roi au Père des cieux ce qui ne nous surprend pas. Mais le roi est le royaume des cieux d'après ce qui est dit au début de la parabole. Le royaume des cieux est donc l'œuvre de Dieu en nous et dans nos vies. Cela signifie que le royaume de Dieu est ici et maintenant.

Donc pour nous, la compassion, la pitié, la générosité, la confiance, l'humilité, la bonté... C'EST MAINTENANT

si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Au cœur de tout cela, au fond de tout cela, au sommet de tout cela il y a l'amour de l'expression ultime est le pardon

En guise de conclusion : Saint Pierre interroge le Christ sur la façon dont il doit vivre pour faire bien. Mais Jésus montre en réponse combien la perfection divine est au-delà de toutes nos qualités ou perfections. Notre chemin n'est donc pas dans des efforts fixés d'avance mais l'imitation de Dieu avec sa grâce tous les jours de la vie. Quelque soient nos réussites et nos échecs, Dieu est plus grand que tout cela et c'est son amour qui fonde tout.